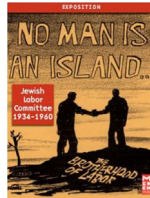
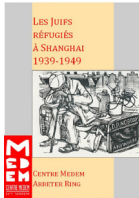


LES EXPOSITIONS

du Centre Medem Arbeter Ring

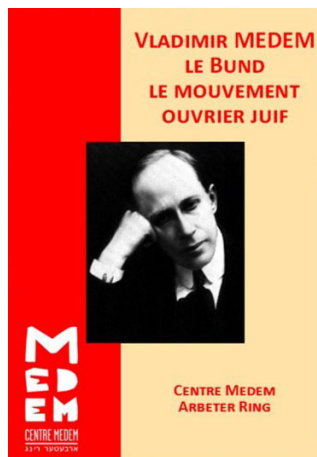


Centre MEDEM-Arbeter Ring

52 rue René Boulanger - 75010 PARIS

Tel : 01 42 02 17 08 Email : contact@centre-medem.org Site : www.centre-medem.org

VLADIMIR MEDEM LE BUND LE MOUVEMENT OUVRIER JUIF



SOMMAIRE

- Le Bund à Paris dans les années 30
- Les premières années de Vladimir Medem
- La révolution de 1905
- Le choix du yiddish
- Les années noires
- Le Bund et la question nationale
- La guerre et la révolution
- Le Bund en Pologne
- Le réseau scolaire yiddish
- Un lycée du CBK à Wilno
- Démocratie, éducation, culture
- L'héritage du Bund et de Medem
- Le Centre Medem en 2010
- Acteurs du Monde Juif
- Chronologie
- Bibliographie

Vladimir Medem (1879-1923) né à Libau (Liepaja) en Lettonie est le fils d'un médecin général de l'armée russe contraint de se convertir au protestantisme. L'époque est marquée par le pouvoir autocratique qu'exerce le tsar Alexandre III sur cent millions de sujets. Des lois antisémites, des pogromes ensanglantent ce « Royaume des Ténèbres »...

Le Bund, dès sa création en 1897, lutte pour les libertés fondamentales et contre l'autocratie. Il se veut « le » parti juif à la tête du mouvement révolutionnaire et aussi le parti qui peut répondre aux autres idéologies, notamment le sionisme. A partir de 1905, les deux Vladimir (Kossovski et Medem) approfondissent les questions soulevées par l'idée du « problème national ». Si en Occident, nationalité et citoyenneté sont synonymes, en Russie, en Autriche-Hongrie, il est inimaginable qu'un Polonais milite dans une organisation hongroise ou tchèque. Pour les Juifs, dont la quasi-totalité s'exprime en yiddish et peu dans la langue du pays d'accueil, le problème de l'autonomie nationale et culturelle devient flagrant.

Estimant que le sionisme est une doctrine de fuite, nationaliste, chauvine, utopique, Medem s'engage à fond en faveur d'un autonomisme juif en Diaspora, élaborant le principe de la *doykayt*, littéralement « être là », doctrine qui permettait de concilier le principe d'une existence juive sur les bases d'un statut personnel dans le cadre de sociétés majoritaires.

Cette « personnalité de droit » fut défendue avec ardeur par le Bund et les Folkistes–les autonomistes juifs– et même par les sionistes dans la mesure où, **pour tous, il fallait lutter sur place.**

POUR NOTRE LIBERTÉ ET POUR LA VÔTRE

INSURRECTIONS DANS LES GHETTOS



SOMMAIRE

- Les insurrections dans les ghettos
- Le ghetto de Varsovie
- La vie des Juifs en Pologne
- La guerre et l'occupation
- Vie et mort dans les ghettos
- Résistances
- Les rafles de juillet - septembre 1942
- L'OJC et l'AMJ
- L'insurrection du ghetto de Varsovie
- La proclamation de l'OJC
- Repères chronologiques
- La fin du ghetto de Varsovie
- Le rôle du Bund
- Les autres insurrections
- Luttés, révoltes, anéantissement
- Les justes des nations
- Signification des révoltes
- Témoignages
- Filmographie / Bibliographie
- Le centre Medem Arbeter-Ring
- Organismes proches

Les révoltes des ghettos renouent avec une tradition juive : celle de l'opposition armée contre l'envahisseur quel qu'il soit. C'est aussi bien la révolte des Maccabées, le suicide collectif de Massada, Bar Kochba ou, au vingtième siècle, les groupes d'autodéfense du Bund et des Paole Tzion.

L'exposition d'avril 2003 complétée par sa brochure rend hommage aux combattants du ghetto de Varsovie et retrace le destin d'hommes, de femmes et d'enfants qui menèrent un combat désespéré contre l'armée la plus puissante de l'époque.

L'insurrection donna ainsi un sens particulier à leur vie, un sens particulier à leur mort.

Elle est intitulée **Pour notre liberté et pour la vôtre.**

Le titre rappelle le mot d'ordre utilisé par Tadeusz KOSCIUSZKO en lutte contre le partage de la Pologne à la fin du 18^{ème} siècle, mot d'ordre repris par les insurgés de Varsovie.

L'insurrection du ghetto de Varsovie n'a pas été la seule.

D'autres révoltes ont éclaté dans une quarantaine de villes et notamment à Bialystok, Wilno, Minsk, Cracovie ainsi que dans les camps d'extermination d'Auschwitz, de Treblinka, de Majdanek, de Sobibor.

L'exposition rend hommage à toute une population victime de la barbarie, à ceux qui sont morts de faim et de maladie et à ceux qui sont morts les armes à la main.

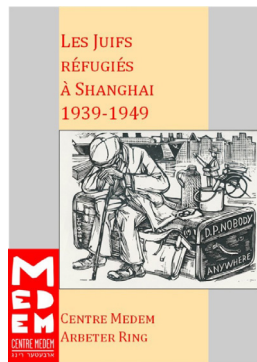
L'insurrection date de plus de soixante ans. Elle est devenue le symbole de la résistance du peuple juif.

Zakhor...

Sois dans le souvenir...

LES JUIFS REFUGIES A SHANGHAI

1939-1949



SOMMAIRE

- Naissance de Shanghai-La-Juive
- La présence des Juifs en Chine
- Chronologie / Histoire
- Les années 1920-1938
- L'attitude des nazis, des Japonais
- La communauté juive européenne
- La situation de Shanghai en 1938
- Durant les années 1940-1945
- Création du ghetto de Hongkew
- Dans le ghetto
- La fin de la guerre
- La vie quotidienne
- Le quartier de Hongkew
- Les *heime* des pauvres
- Trouver de la nourriture
- Les conditions sanitaires
- Travailler à Shanghai
- Éducation-Religion-Sport
- La culture yiddish
- Les organismes d'entraide
- La yeshiva de Mir
- Le consul Sugihara Chiune

La présence de Juifs en Chine est attestée depuis les récits de voyages d'Ibn Battuta, de Marco Polo, du Père Mattéo Ricci. La communauté de Kaifeng, la plus connue, est celle qui a perduré jusqu'au XIX^{ème} siècle dans un pays ignorant l'antisémitisme. Celle de Shanghai, plus récente, s'est constituée au XIX^{ème} siècle. Mais la seconde guerre mondiale est venue tout bouleverser.

Composée principalement de Juifs sépharades et de quelques Juifs russes, la communauté de Shanghai voit subitement arriver un flot de réfugiés dès 1933.

Shanghai était alors une des seules destinations possibles pour ces immigrants sans visa.

Il faut organiser les secours et les riches familles sépharades s'emploient à gérer la vie quotidienne des quelques

30 000 émigrés pour qui le bouleversement est total : barrière de la langue et de la culture, climat, insalubrité et conditions économiques difficiles.

C'est **l'histoire de ces réfugiés** qui est présentée à travers cette brochure.

Elle comporte un bref rappel chronologique puis l'histoire des vagues successives de Juifs arrivés à Shanghai par terre ou par mer, l'attitude ambiguë des Japonais (*le plan Fugu*) et le rôle héroïque du Consul du Japon

Sugihara, la vie quotidienne dans le ghetto de Hongkew, les associations d'entraide de Shanghai ainsi que les soutiens extérieurs qui leur permirent de survivre et, à la fin de la guerre, le départ pour d'autres pays, Israël, les Etats-Unis et le Canada.

La décision de partir pour Shanghai n'a pas été facile à prendre mais le choix s'est imposé de lui-même, surtout pour les Juifs allemands et autrichiens.

LES CONTES POPULAIRES JUIFS

A mol iz gèvèn...

Il était une fois... un peuple juif...

Ces histoires de sagesse, de souffrance, de facétie et autres, font redécouvrir un patrimoine qui vient du fond des temps.

Commençons par cette question : qu'est-ce qu'un conte juif ?



SOMMAIRE

- Introduction
- Les collecteurs
- Vision d'ensemble
- De l'oral à l'écrit
- Les personnages emblématiques
- Les personnages surnaturels
- Le conte juif en question
- Une question sans réponse
- AU début du XX^{ème} siècle
- Les illustrateurs
- Contes et littérature

• Des contes :

Le conte de la Vérité

Le conte de la Pauvreté

Une aventure de Hershelè Ostropolièr

Pour un rouble

Une inoubliable mélodie

Rachel la Futée

- Les dictons d'Hershele
- Bibliographie
- Table des illustrations

Mythes, légendes, contes populaires reflètent l'âme d'un peuple au même titre que les autres formes artistiques.

Ce sont loin d'être des *kindermayses* (des histoires de gosses) même si bien souvent on les relègue dans la littérature enfantine.

Ce sont des histoires pleines de sagesse, de souffrance, de facétie qui reprennent vie sitôt que la voix humaine s'en empare.

L'exposition retrace la constitution des contes, le corpus, le classement. Elle évoque le travail de fourni des collecteurs, le rôle des illustrateurs.

Sans oublier la portée que ces histoires ont pu avoir dans l'édification de la conscience collective des masses juives et l'apparition de personnages emblématiques comme les sages de Chlem ou Hershelè Ostropolièr.

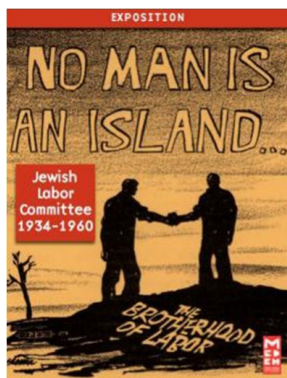
Tout comme dans les autres cultures, le conte oral juif a profondément marqué la littérature juive, en particulier à l'aube du XX^{ème} siècle.

Certains auteurs s'en sont directement inspirés comme Peretz dans ses contes hassidiques ou Bashevis Singer.

Les derniers panneaux de l'exposition reproduisent six contes à lire et à écouter, qu'on retrouve également dans la brochure.

NO MAN IS AN ISLAND

Jewish Labor Committee
1934-1960



SOMMAIRE

- La fondation du JLC
- Les années 1930
- Exodes et Sauvetages
- Dimension internationale
- Le JLC en France
- Des colis mondialement distribués
- L'assistance aux Personnes Déplacées
- La préservation de la culture yiddish
- L'aide aux institutions juives en France et en Israël
- L'aide aux mouvements sociaux-démocrates européens
- Parrainages par des ouvriers américains
- Une pédagogie d'avant-garde
- Le Mans et Maisons-Laffitte
- Les maisons du Paole Zion
- La Colonie scolaire
- Le SKIF en France, la maison de Brunoy : Vladeck home
- Soixante ans après

En hommage aux ouvriers américains, juifs ou non, anonymes ou célèbres, qui dans leur engagement journalier, ont traduit en actes les valeurs de solidarité et de générosité au delà de l'océan.

Le Jewish Labor Committee (JLC), *Yiddisher Arbeter Komitet*, est l'une des nombreuses organisations américaines qui, dès les années 1930, se portent **au secours des victimes du nazisme et du fascisme**.

A la charnière du monde juif et syndical américain, l'histoire du JLC demeure mal connue comparée à celle d'autres organisations américaines, juives ou non comme les *Quakers*, l'*Emergency Rescue Committee* de Varian Fry à Marseille ou le *Joint* (AJDC).

Reposant sur la solidarité des travailleurs américains, un vaste programme d'assistance est lancé depuis les USA.

- Vie quotidienne (nourriture, logement, vêtements, soutien moral)
- Immigration (visas pendant et après la guerre)
- Politique (aide à la Résistance, soutien aux syndicats, aux partis sociaux-démocrates)
- Education (cours de yiddish, d'hébreu, écoles professionnelles, maisons d'enfants)
- Art et Culture (bibliothèques, universités, musées, journaux, artistes)

Une place particulière est accordée à l'assistance aux enfants de France, à la reconstruction de leur identité juive par un système de parrainage et à l'ouverture de foyers : *La Colonie Scolaire* (« La Varenne ») ; *les maisons de l'Arbeter Ring* (Le Mans, Maisons-Laffitte...) ; *le foyer du Skif* (Corvol) ;

La maison des Andelys et de Verberie (FOJ - Foyer Ouvrier Juif) et en particulier *le Préventorium Vladeck à Brunoy* sur le modèle du *Medem Preventorium Miedeczyn* (Pologne).

RUE AMELOT

Un réseau clandestin pendant la guerre



SOMMAIRE

- Préambule
- Qui sont ces héros ?
- Naissance d'un réseau
- Organisations juives à Paris
- Le premier cercle du réseau
- Le deuxième cercle
- Les initiatives du réseau
- Les cantines
- Vivre et survivre
- Sauvons les enfants
- Les enfants bloqués !
- Partir avec les convoyeuses
- Vrais faux papiers
- Faux vrais papiers
- D'où vient l'argent ?
- Perquisitions... Arrestations !
- Paroles d'enfants
- Après la guerre
- Bibliographie
- Références photos
- Que sont-ils devenus ?

[...] tous les actes importants de la **résistance juive** sont nés dans ce lieu. Là s'est forgé la chaîne de solidarité qui a permis de mener à bien notre action. Nous ne devons pas oublier nos amis non juifs qui, en nous aidant, ont **risqué leurs vies**. Les dirigeants de RUE AMELOT furent des héros inoubliables. **E MINKOWSKI**

Paris est envahi par les Allemands. 1940

Quelques personnes appartenant à des organisations s'occupant des juifs immigrés en France se mobilisent et créent le Comité de la rue Amelot. Très vite, le comité entre en clandestinité, prenant pour façade le dispensaire de la Colonie scolaire « la Mère et l'enfant ».

Trouver des faux papiers, aider les familles à survivre et surtout sauver les enfants, telles sont les tâches au quotidien de ces hommes et de ces femmes.

La période est sombre, mais le combat permet de faire vivre l'espoir et s'avère efficace.

Ils ont ainsi sauvé plus de 1 000 enfants.

Beaucoup de ces Juifs et non Juifs qui ont œuvré dans l'ombre ont payé leur action de leur vie...

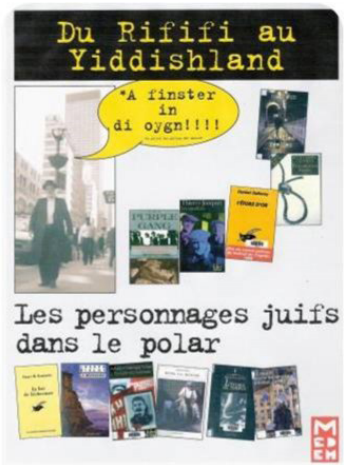
Jules JACOUBOVITCH, l'un des fondateurs du Comité, a eu la chance d'échapper à la mort. En 1948, pour que ses compagnons ne tombent pas dans l'oubli, pour témoigner de leur combat courageux, il a écrit ses mémoires.

Basée sur son témoignage, l'exposition « **RUE AMELOT, un réseau clandestin pendant la guerre** » est le reflet de la vie quotidienne d'un réseau clandestin civil.

Elle est dédiée à tous ses membres ainsi qu'aux enfants qui ont été sauvés.

DU RIFIFI AU YIDDISHLAND

Les personnages juifs dans le polar



Cette exposition fait un tour d'horizon sur les personnages des romans policiers. Elle met en valeur la différence entre la vision européenne et américaine, puis elle passe en revue les genres : romans noir (hard boiled , ethnologique, historique...) sans oublier le rôle très important des gangsters juifs.

Le genre policier, tant décrié, est devenu protéiforme, alliant une grande diversité avec une extrême richesse.

L'histoire du monde juif y est évoquée clairement. Toutes ses facettes actuelles sont représentées, non plus seulement par des **stéréotypes**, mais par des êtres complexes, faits de chair et de sang.

Les mutations successives du genre « polar » l'ont fait passer d'une littérature de pure distraction à une littérature souvent « engagée » mais surtout lucide quand est évoquée la condition juive :

- . sur l'état de la société de la diaspora et d'Israël ;
- . sur les problèmes liés à l'avenir du monde juif ;
- . sur les leçons de l'histoire.

Car « *L'histoire n'est pas faite pour rassurer l'homme mais pour l'alerter* ».

Les grands thèmes évoqués sont la place des Juifs dans la société, la Shoah, Israël, l'antisémitisme.

Si le polar s'est approprié des territoires autrefois habités uniquement par la « littérature », il emprunte souvent un côté parodique et une dérision, des qualités « propres » au monde juif.

SOMMAIRE

- Historique
- Les personnages juifs dans le roman policier
- Les grands rôles
- Casher Nostra (la pègre juive en Amérique)
- Les grands thèmes
- Le polar ethnologique
- Le polar historique
- Réalité ou fiction ?
- Le cas Simenon
- Jérôme Charyn : l'enfant des bas fonds
- Conclusion
- Bibliographie

CAMARADE ARTUR

Szmuel Zygielbaum



איך קען נישט שווייגן און איך קען נישט לעבן
ווען עס קומען אום די לעצטע יידן אין פוילן

*Je ne puis me taire et ne puis plus vivre quand
périssent les derniers juifs de Pologne...*
Szmuel. ZYGELBOJM, 11 mai 1943, Londres

Un grand dessin encadré de Ben représente Szmuel Zygielbojm, costume noir, regard sombre, moustache « brosse à dents », celle que porte Chaplin dans le *Dictateur*.

À travers son parcours, c'est le combat du Bund polonais qui se trouve évoqué.

Combat pour l'émancipation de la classe ouvrière juive victime d'une double oppression :

- la première en tant qu'exploitée ; la seconde en tant que paria parmi les nations, subissant un antisémitisme violent et criminel.

Combat aussi contre le silence des Nations.

Zygielbojm, exfiltré après l'instauration du ghetto de Varsovie, verra l'effroyable mise en place de la « Solution finale ». Sa tâche sera de faire savoir ce qui se trame en Pologne, dans les ghettos et de réveiller les consciences du « monde libre ».

Il échouera.

Ses efforts incessants, son travail d'information auprès des puissances alliées pour faire prendre conscience de la *Destruction, du Rhurban, de la Shoah* en marche, s'est avéré vain.

SOMMAIRE

- Introduction
- Biographie
- Chronologie
- Tous coupables
- Le gouvernement polonais en exil
- La communauté juive
- Le rôle clé de l'information
- Le suicide du camarade Artur
- Hommage au combattant

Soixante-dix ans après, nous nous posons les mêmes questions :

- **Que savaient les Alliés ?**
- **Comment étaient-ils informés ?**
- **Pourquoi ne sont-ils pas intervenus pour stopper le génocide des Juifs ?**
- **Savoir permet-il d'agir ?**

ISAAC BASHEVIS SINGER

et ses illustrateurs

ISAAC BASHEVIS SINGER

Isaac Bashevis Singer, prix Nobel de littérature en 1978, a publié plus de quatre-vingt six ouvrages, parmi lesquels de nombreuses histoires et contes, pour grands et petits.

POURQUOI ÉCRIRE POUR LES ENFANTS

1. un enfant de son temps, qui ne se contente pas de lire, mais qui veut aussi vivre.
2. un enfant qui aime lire, qui aime les livres, qui aime les histoires.
3. un enfant qui aime lire, qui aime les livres, qui aime les histoires.
4. un enfant qui aime lire, qui aime les livres, qui aime les histoires.
5. un enfant qui aime lire, qui aime les livres, qui aime les histoires.
6. un enfant qui aime lire, qui aime les livres, qui aime les histoires.
7. un enfant qui aime lire, qui aime les livres, qui aime les histoires.
8. un enfant qui aime lire, qui aime les livres, qui aime les histoires.
9. un enfant qui aime lire, qui aime les livres, qui aime les histoires.
10. un enfant qui aime lire, qui aime les livres, qui aime les histoires.

ET SES ILLUSTRATEURS

Eric Carle

Donna Diamond

William Penne du Bois

Leonard Everett Fisher

Antonio Frasconi

Nonny Hogrogian

Julian Jusim

Irène Lieblitch

Ira Moskowitz

François Roça

Maurice Sendak

Yuri Shulevitz

Raphael Soyer

Roman Vishniac

Margot Zemach



Donna Diamond

William Penne du Bois

Leonard Everett Fisher

Antonio Frasconi

Nonny Hogrogian

Julian Jusim

Irène Lieblitch

Ira Moskowitz

François Roça


Maurice Sendak

Yuri Shulevitz

Raphael Soyer

Roman Vishniac

Margot Zemach



William Penne du Bois

Antonio Frasconi

Nonny Hogrogian

Julian Jusim

Irène Lieblitch

Ira Moskowitz

François Roça

Maurice Sendak

Yuri Shulevitz

Raphael Soyer

Roman Vishniac

Margot Zemach



SOMMAIRE

- Eric CARLE
- Donna DIAMOND
- William PENNE DU BOIS
- Leonard Everett FISHER
- Antonio FRASCONI
- Nonny HOGROGIAN
- Julian JUSIM
- Irène LIEBLICH
- Ira MOSKOWITZ
- François ROÇA
- Maurice SENDAK
- Yuri SHULEVITZ
- Raphael SOYER
- Roman VISHNIAC
- Margot ZEMACH

Isaac Bashevis Singer, prix Nobel de littérature en 1978, a publié plus de quatre-vingt six ouvrages, parmi lesquels de nombreuses histoires et contes, pour grands et petits. Ses textes évocateurs ont inspiré beaucoup d'illustrateurs aux talents les plus divers. Leurs illustrations s'inspirent aussi bien de l'art populaire (Margot Zemach, Irène Lieblitch) que des photographies de famille (Maurice Sendak). Ecrite en yiddish, son oeuvre a été traduite en anglais sous sa direction. Saul Bellow fut l'un de ses traducteurs. On se souviendra aussi que son discours de réception du prix Nobel a été tenu en yiddish, puis en anglais. La culture yiddish imprègne toute son oeuvre, et elle est aussi la marque d'un grand nombre de ses illustrateurs.

LES ARTISTES JUIFS DE L'AVANT- GARDE RUSSE ET LE LIVRE POUR ENFANTS : 1890-1945

Cette exposition « Les artistes juifs de l'Avant-Garde russe et le livre pour enfants : 1890-1945 » a pour objet de présenter les poètes et les peintres engagés dans la création de nouveaux livres de qualité pour les enfants : l'art se met au service de la jeunesse.



Les artistes juifs de l'Avant-Garde russe sont célèbres pour leurs tableaux, leurs sculptures et leurs poèmes.

Ce que l'on sait moins, c'est qu'ils ont participé à la révolution des idées et à l'éducation des masses populaires à travers le «livre pour enfants».

Cette révolution fut tant littéraire que picturale. Ils s'engagent aux côtés des révolutionnaires, et furent bien obligés de gagner leur vie lorsque la censure commença à se faire sentir.

Certains conservèrent leur attachement à la culture yiddish, d'autres s'adressèrent à l'ensemble de la population enfantine russe. Leurs ouvrages sont encore lus de nos jours, en particulier les livres de poésie car cet art est indéfectiblement liée à la culture russe.

Les peintres-illustrateurs(Altman, El Lissitzky...) les plus célèbres, ainsi que les poètes(Marchak, Tchoukovsky...), ont travaillé de concert.

Cette exposition a pour but de faire connaître un pan méconnu de leur art.

SOMMAIRE

- Introduction
- Le grand malentendu
- Le loubok
- La Kultur Lige
- Les éditions Raduga
- Les poètes
- Les illustrateurs

LE COMITE ANTIFASCISTE JUIF (CAJ)

1942-1952

« Briday un shvester, jiden fun der gantzer velt » (Frères et sœurs, juifs du monde entier)

Créé en pleine guerre mondiale, décimé dix ans plus tard, le CAJ fut à la fois un comité d'intellectuels juifs résistants, le terreau dans lequel la vie intellectuelle juive yiddish pensa s'évanouir en Union Soviétique et un instrument de propagande et de contrôle des dirigeants soviétiques pendant la guerre froide.



SOMMAIRE

- Historique
- La chronologie du CAJ, de sa création(sous un autre nom) à son interdiction et à l'exécution de ses membres
- Une certaine ferveur juive pour le communisme
- Le CAJ, une idée bundiste
- Le CAJ, un gouvernement juif ?
- Le président acteur S.Mikhoëls
- Un collectif
- Deux intellectuels aux commandes
- Le Livre Noir
- Combattre et écrire
- La nuit du 12 août 1952
- Le théâtre des poètes
- Les poètes et le déferlement de l'antisémitisme
- L'URSS et Israël

Cette exposition, concrétisation d'une démarche de mémoire, d'histoire et de transmission, est un hommage aux intellectuels et artistes yiddish dont la culture a été assassinée par deux fois au moins : la première par le nazisme, le second par le stalinisme.

C'est un salut aux militants sincères qui eurent foi en un avenir radieux, en une société sans classes ; à ces Juifs d'URSS, dévoués et enthousiastes, qui crurent avec naïveté que l'antisémitisme disparaîtrait, qu'ils pourraient exprimer et faire fructifier un héritage millénaire dans les lieux où ils vivaient.

C'est un salut aux membres du CAJ, à ceux qui rédigèrent **Le Livre noir**, - «monument aux Juifs exterminés», selon le mot de Solomon MIKHOELS - et à ceux qui prirent la mesure de cette période tragique.

Puissent ceux qui leur succèdent, en parcourant cette histoire, garder les yeux ouverts.

DJOHA

Djoha le fou, Djoha le sage



Cette exposition-jeu de 9 panneaux a pour objet un personnage facétieux commun aux cultures arabe, juive et italienne.

Le but est de montrer que les cultures les plus diverses peuvent avoir des thèmes communs en partage.

Elle met en scène le facétieux Djoha à travers les contes, montrant ce que ces trois cultures ont en partage.

Elle est accompagnée de jeux faciles ainsi que d'un livret de l'animateur, et d'une valise de livres à utiliser.

Elle est disponible au centre Medem.
Son tarif : 100 euros pour la première semaine, puis 50 euros par semaine supplémentaire.

Un animateur-conteur est à votre disposition.
Tarif à débattre avec lui.

SOMMAIRE

- Intro
- Carte du monde
- Labyrinthe
- Les noms de Djoha
- Un conte voyageur
- D'autres contes voyageurs 1
- D'autres contes voyageurs 2
- D'autres contes voyageurs 3
- Les contes voyageurs



Le blue jean est devenu un vêtement universel. Des millions de jeans sont vendus en France chaque année.

D'où vient-il ?

Comment a-t-il été créé ?

Comment a-t-il envahi le monde ?

Que vient faire le monde juif dans cette Histoire ?

SOMMAIRE

- L'indigo
- Levi Strauss
- Chronologie
- Immigration et réussite
- Le jean, vêtement de travail

Nom de l'exposition	Panneaux		Brochure	Création
	Nombre	Dimensions		
Pour notre liberté et pour la vôtre Insurrections dans les ghettos	25	10 : 60x80 15 : 80x120	oui	2003
Les Juifs Réfugiés de Shanghai	25+1	25 : 80x63 1 : 50x50	oui	2005
Vladimir Medem Le Bund Le mouvement ouvrier juif	15	80x120	oui	2005
Rue Amelot	10+15	80x120	oui	2006
Du Rififi au Yiddishland	20	80x120	oui	2008
No man is an island Jewish Labor Committee	25	10 : 60x80 15 : 80x120	oui	2009
Les Contes Populaires Juifs	18	80x120	oui	2011
Camarade Artur Szmuel Zygielbaum	12	105x105	oui	2013
Isaac Bashevis Singer et ses illustreurs	3	68x95	non	2014
Les artistes juifs de l'avant garde russe et le livre pour enfants : 1890-1945	15	68x95	oui	2014
Le Comité Antifasciste Juif (CAJ) 1942-1952	16	70x100	oui	2015
JOHA	9	65x95	non	2019
INDIGO	13	40x60	oui	2019

Contrat de location – Exposition itinérante

Le Centre Medem Arbeter Ring concède le prêt, gratuitement, de l'exposition intitulée :

composée de panneaux, au bénéficiaire (l'emprunteur) dont le nom suit :

Bénéficiaire

Nom

Adresse

Responsable à contacter

Conditions générales

L'emprunteur s'engage à indiquer clairement que le Centre MEDEM Arbeter Ring a conçu l'exposition.

Le logo du Centre MEDEM Arbeter Ring devra figurer sur tout document d'annonce.

L'emprunteur s'engage également à faire parvenir un exemplaire des documents réalisés pour la promotion de cette exposition, ainsi que les documents pédagogiques et les articles de presse.

L'emprunteur s'engage à prendre l'intégralité de l'exposition et à ne l'utiliser que pour un usage strictement conforme à sa destination.

Tarifs : 200 € la semaine + 100 € par semaine supplémentaire

Transport

Le bénéficiaire assure le transport, la charge et la décharge des éléments de l'exposition en respectant strictement les conditions du prêteur. Les transferts (enlèvement/restitution) s'effectueront du lundi au jeudi au **Centre MEDEM, 52 rue René Boulanger 75010 PARIS.**

Date et heures d'enlèvement :

Date et heures de restitution :

Caution et Assurance

Le bénéficiaire doit assurer l'exposition auprès d'une compagnie d'assurance de son choix. Cette assurance couvrira les dommages, pertes ou vol qui pourraient survenir lors du transport, de la manutention et durant le prêt.

Une attestation d'assurance devra impérativement être fournie par le bénéficiaire au plus tard le jour de l'enlèvement. Le bénéficiaire fait son affaire personnelle des conditions de transport, de la surveillance, de la direction, de l'animation et de l'utilisation conformément à la destination de l'exposition, ainsi que de tous dommages causés à autrui du fait de ce bien. Pendant toute la durée du prêt, le bénéficiaire s'engage à entretenir l'exposition et à la maintenir en bon état d'usage.

En cas de dégradation ou de vol de l'exposition, les matériels seront remplacés à l'identique, valeur à neuf, aux seuls frais du bénéficiaire. Valeur de l'exposition : 20 000 €.

En cas de litige, en absence de règlement à l'amiable, le différend pourra être porté devant les tribunaux compétents.

La caution est fixée à 1000€. En l'absence de dégradation, le prêteur restituera la caution au bénéficiaire.

Durée et réservation

L'exposition est empruntée pour une durée minimum de deux semaines.

Les périodes et durée du prêt sont arrêtées d'un commun accord entre les parties et donnent lieu à la signature du présent contrat.

Le contrat de prêt pourra être reconduit au-delà de la période arrêtée sur demande expresse du bénéficiaire et sous réserve des disponibilités du calendrier des réservations de l'exposition.

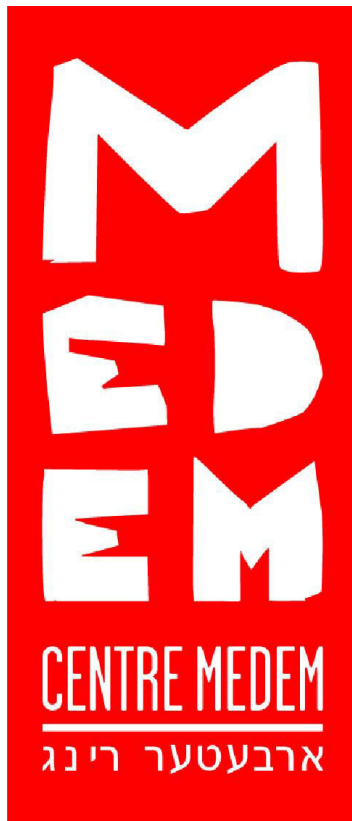
Toute période supplémentaire à la période initialement arrêtée entraînera le droit à l'établissement d'un avenant au présent contrat précisant la modification de la durée du prêt.

Bon pour accord :

Date :

CENTRE MEDEM - ARBETER RING





Centre MEDEM-Arbeter Ring

52 rue René Boulanger - 75010 PARIS

Tel : 01 42 02 17 08 Email : contact@centre-medem.org Site : www.centre-medem.org